Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 5

Artikel: Rapport sur l'activité de la société romande d'apiculture, en 1949 [2]
Autor: Gapany, L.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067340

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapport sur l'activité de la Société romande d'apiculture en 1949 (suite et fin)

Messieurs, je n'insisterai pas sur *ce qu'a été l'année écoulée* pour l'apiculture en général. Une fois de plus nos espoirs ne se sont pas réalisés. Et pourtant une abondante récolte était vivement souhaitable, après plusieurs années maigres.

Quoique l'hivernage se soit effectué dans de bonnes conditions, une bise froide et persistante a sérieusement entravé le développement des colonies. Ce temps maussade et froid devait malheureusement se prolonger jusque vers la mi-avril. A Pâques une hausse de la température coïncida avec la première floraison de la dent de lion et des arbres fruitiers. Ce temps favorable fut, hélas ! de courte durée. La pluie froide et la bise noire obligèrent à nouveau nos abeilles à renoncer à visiter nos prairies et nos vergers en fleurs. Mais, juin, mois de la récolte fut détestable ; il pleuvait et faisait froid. Les apiculteurs trop pressés de poser les hausses durent les enlever et parfois même nourrir les colonies les plus populeuses. A part quelques beaux jours vers la mi-juin, la bise a repris le dessus pour durer jusqu'en automne. On comprend aisément que la récolte ait été si misérable sauf dans quelques régions élevées, particulièrement bien abritées et favorisées de quelques bonnes ondées. La moyenne de cette récolte n'a été que de 2 à 4 kg.

Une surprise nous était cependant réservée en fin de saison ; en effet alors que le nourrissement était quasi terminé, la miellée fit soudainement son apparition dans les régions boisées et spécialement au Jura.

Des hausses furent même posées les 3 et 4 septembre ; cette manne arrivée trop tardivement a été cependant un heureux complément de nourriture pour certaines colonies.

L'hivernage fut excellent cet hiver. Les bonnes sorties et les apports de pollen en février ont été précieux pour assurer le développement normal des colonies. Espérons que 1950 sera favorable à l'apiculture et viendra enfin récompenser ceux qui ont persévéré après plusieurs années de misère.

Le *contrôle du miel* a souffert du manque de récolte. Ainsi en 1949, 88 apiculteurs seulement ont fait contrôler leur miel, soit 39 pour Fribourg, 29 pour le Valais, 19 pour Vaud et 1 pour Neuchâtel. Abstention complète à Genève et au Jura bernois.

Le miel rare s'est vendu sans aucune difficulté, mais il n'en sera pas de même pendant les « années grasses » qui reviendront bien un jour. Il faudra compter avec la sérieuse concurrence des miels étrangers qui envahissent le marché suisse et qui se vendent 40 % meilleur marché. A ce moment, nos commerçants exigeront, comme de juste, la carte de contrôle. Nous ne saurions donc trop recommander aux dirigeants de nos sections d'organiser à nouveau le contrôle du

miel dans leurs groupements respectifs. En 1949, les Valaisans ont repris sérieusement en main cette organisation, ce dont je les félicite. Que les autres régions de la Suisse romande en fassent autant !

L'*état sanitaire* de nos ruchers semble s'être amélioré grâce au dévouement et à la vigilance de nos inspecteurs régionaux que nous devons aider dans leurs délicates et ingrates fonctions. Cette amélioration de l'état sanitaire est due surtout aux directives et au dévouement de l'Institut fédéral du Liebefeld. Ce n'est pas isolément qu'il faut entreprendre et organiser la lutte contre les maladies des abeilles si l'on veut arriver à enrayer le mal. Il faut au contraire organiser la lutte d'après un plan d'ensemble et avec méthode et exercer une surveillance stricte sur tous les ruchers des régions atteintes ou menacées. Nous ne pouvons que féliciter les apiculteurs jurassiens qui viennent de prendre de telles dispositions d'entente avec les autorités cantonales.

Je profite de l'occasion pour adresser, au nom de tous les apiculteurs romands, nos sincères remerciements à M. le Dr Morgenthaler, ainsi qu'à ses collaborateurs et collaboratrices de l'Institut fédéral du Liebefeld.

Le *cours de montagne* a été attribué en 1949 à la section de l'Ajoie et du Clos du Doubs et la direction en a été confiée à M. Valet, inspecteur cantonal des ruchers vaudois. Les 45 apiculteurs inscrits ont suivi avec assiduité et grand intérêt les leçons théoriques et pratiques exposées par le maître du cours. La clôture a eu lieu le 9 octobre par la présentation du beau film de Fischer sur la vie des abeilles. M. Gonet qui assista à cette séance, adressa d'aimables et encourageantes paroles aux auditeurs au nom du Comité central.

Le *concours de ruchers* devait intéresser, cette année, les sections de Lausanne, Morges, Cossonay, Orbe et Vallée de Joux. Le jury était composé de M. Grandchamp comme président, de M. Thiébaud comme secrétaire et de M. Ruckstuhl, désigné par les sections concourantes. Or six apiculteurs seulement ont participé à ce concours.

Dans son rapport, M. Grandchamp s'étonne de ce petit nombre d'inscriptions et se demande quelles peuvent bien être les raisons de cette abstention ? Nos félicitations à M. Dupuis Jean, à Senarclens, qui a obtenu 93 points et à M. de Buren, à Denens, 91 points.

Nous sommes reconnaissants aux dirigeants de la Fédération neuchâteloise d'avoir bien voulu organiser la *Journée romande* d'apiculture, fixée au 4 septembre. La veille déjà les membres du C. C. au complet se réunissaient à Neuchâtel pour liquider les objets d'un ordre du jour chargé. Puis ce fut le souper en plein air où fraternisèrent les membres du C. C. et le Comité cantonal neuchâtelois. Les 140 participants se trouvaient groupés, le lendemain à 8 h., au château de Neuchâtel qu'ils visitèrent avec un grand intérêt. Après cette leçon d'histoire locale, les participants se retrouvaient dans le célèbre cloître du château si habilement et artistiquement restauré. Après

un rapide échange de paroles amicales entre les deux présidents de la Fédération neuchâteloise et de la Romande, nous entendîmes les paroles de bienvenue de M. le conseiller d'Etat Guinand, représentant le gouvernement de Neuchâtel. Après avoir fait honneur à l'excellent vin de l'Etat, on se rendit au Cinéma Palace où le célèbre explorateur Jean Gabus, professeur à l'Université de Neuchâtel, nous fit admirer des projections et un film sur « les marchés et techniques dans le Sud-saharien ».

Après le dîner ce fut une randonnée en bateau sur les canaux de la Broye et de la Thielle. C'est à regret que nous prenions congé de nos amis neuchâtelois auxquels j'adresse encore nos sincères remerciements pour leur charmante réception du 4 septembre.

1949 a marqué la reprise des relations internationales d'apiculture interrompues par la dernière guerre mondiale. Le dernier congrès international avait eu lieu à Zurich en 1939, sous la présidence de M. le Dr Morgenthaler. Dans un premier contact qui eut lieu à Berne en 1947, les délégués décidèrent que le nouveau *congrès international* aurait lieu à *Amsterdam* en 1949, du 22 au 27 août. Votre comité y a délégué M. Soavi qu'accompagnait, à titre privé, M. Thiébaud.

Les délégués de la Société alémanique y étaient au nombre d'une cinquantaine dont M. le Dr Morgenthaler, universellement connu par ses travaux et expériences sur les maladies des abeilles. Mlle Dr Maurizio a fait honneur à la Suisse en communiquant aux délégués présents le résultat de ses précieuses expériences sur « l'analyse du pollen au service des recherches apicoles ». Nos sincères félicitations à la distinguée et sympathique conférencière !

Un groupe d'*apiculteurs français,* sous la direction de M. le Dr Rousseau est venu en Suisse, au mois de septembre, dans le but de se documenter sur les progrès réalisés chez nous dans le domaine de l'apiculture. Le journal a donné un compte rendu de ces journées.

L'année 1949 a été pour la jeune association des « *Apiculteurs-éleveurs* » une période d'organisation, mais féconde en enseignements précieux. Trois commissions de contrôle ont visité tous les apiculteurs éleveurs professionnels, membres de l'Association, afin de se rendre compte de l'état du matériel utilisé et de leurs connaissances en matière d'élevage. Selon le rapport du président, M. Porret, présenté lors de l'assemblée générale de l'Association, à Lausanne, le 11 février dernier, un gros effort doit être accompli dans le domaine de l'élevage proprement dit, ainsi que dans celui de la sélection.

Au programme d'activité de 1950 figurera notamment l'organisation d'un cours d'élevage de reines d'une durée de deux jours, de la création de deux à trois stations de fécondation et essais d'acclimatation des reines de race étrangère.

Nous devons nous réjouir de l'heureux début de cette jeune Association, l'encourager à persévérer dans ses efforts et surtout l'aider

de tout notre possible, car elle travaille pour le bien général de l'apiculture en terre romande.

Je tiens encore à vous communiquer que les membres de votre Comité central ont continué, comme par le passé, à entretenir des relations très amicales avec leurs collègues dirigeants de la Société alémanique et du Tessin. Nous sommes enchantés de les recevoir chez nous à l'occasion de nos manifestations apicoles comme c'est aussi avec beaucoup d'empressement que nous répondons à leurs aimables invitations.

J'adresse nos sincères félicitations à la section de la Béroche qui a célébré, cette année, le 25e anniversaire de sa fondation et à celle de Lucens pour son cinquantenaire. Qu'elles vivent et soient prospères !

Le changement de l'imprimeur du « Bulletin » a provoqué un conflit avec les apiculteurs de Neuchâtel qui ont pris la défense de M. Haesler, leur collègue, ancien imprimeur de notre journal.

Ce changement avait eu lieu pendant ma maladie, mais, lors de la première séance à laquelle j'ai pu assister, une entrevue a été décidée entre la commission du Journal et les présidents des sections neuchâteloises. Ceux-ci ont demandé que l'affaire soit discutée à la prochaine assemblée des délégués. Nous aurons donc à nous en occuper tout à l'heure. Je souhaite qu'on le fasse en toute objectivité et avec courtoisie. Que chacun mette de la bonne volonté à régler ce différend et ramener ainsi la paix et l'union entre tous les membres de notre Association romande.

En terminant je veux excuser l'absence de notre cher président d'honneur, M. Mayor. Nous faisons des vœux pour son complet rétablissement.

Messieurs les délégués, j'ai hâte de terminer ce rapport. Mais avant de quitter et le comité et la présidence, je tiens à vous remercier bien sincèrement pour l'appui et l'affection que vous n'avez cessé de m'accorder durant mes 16 années de présidence de la Romande. Ma reconnaissance va à tous les dirigeants de nos sections, ainsi qu'à tous les chers membres de notre grande famille de la Romande. Je salue également mes collègues du comité qui m'ont aidé, par leur précieuse collaboration, à remplir mes fonctions parfois délicates de président central, je pense spécialement à mon fidèle et loyal ami M. Thiébaud qui quitte le comité en même temps que moi.

La marche du temps est inexorable ; allons de l'avant avec courage et optimisme. Sous l'œil de Dieu, affrontons l'avenir avec le sourire et la bonne volonté et tout ira mieux ! La vie est faite de travail et de soucis. A chaque jour suffit sa peine ! Faisons crédit à l'avenir, pas très rose, parfois. Persévérons néanmoins à bien faire et nos efforts seront un jour récompensés.

Que notre chère Romande prospère dans l'union la plus parfaite de tous ses membres !

L. GAPANY, président.